

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05 Les abonnements d'argent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

ATTAQUE CONJOINTE DE SANTIAGO DE CUBA PAR LA FLOTTE AMERICAINE ET LES INSURGÉS CUBAINS.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Retour au Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

RESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

renforcement de l'escadre américaine à Santiago de Cuba.

Kingston, Jamaïque, 2 juin.—Les avis reçus aujourd'hui de Port-Antonio annoncent que le commodore Schley a été notifié de l'envoi du cuirassé Oregon, du croiseur cuirassé de première classe New York, d'un autre croiseur de deux charbonniers à Santiago de Cuba.

Le cas du Dr Herz.

Londres, 2 juin.—Des documents couvrant que le fameux Dr Cornelia Herz est réellement citoyen américain sont maintenant en route pour Washington.

Départ de la Fanita.

Cape Haytien, 1er juin, 8 heures 15. Dépêche spéciale de la Presse Associée.—Le steamer Fanita de la ligne Clyde, Capt Waters, est arrivé ici, hier, à moitié vide, portant des provisions de New York, pour la flotte qui est ancré à Mathestown à Great Inagua, dans les Bahamas elle est partie avec sept à quinze dominicains à bord, comme membres de l'équipage.

Pendant ce temps-là, le gouvernement français avait institué des poursuites contre lui et avait confisqué toutes ses propriétés ainsi que celles de sa femme.

Le docteur déclara que tout cela n'était qu'une persécution et que le gouvernement savait, même avant d'instituer la première poursuite, que lui, Dr Herz, était innocent.

En conséquence, il prétendait qu'il avait souffert dans ses intérêts et dans sa santé et il demandait au département d'Etat d'instituer une réclamation contre le gouvernement français.

Il n'indiquait pas les sommes qui lui étaient dues, mais il l'évaluait en gros à \$5,000,000 dans une lettre qu'il envoyait au président de la République Française. Lettre à laquelle il n'a jamais été fait de réponse.

Pas de nouvelles à Hayti.

Port-au-Prince, Hayti, 2 juin, 9 h. du matin.—Pas de nouvelles reçues, ce matin.

Le combat de Santiago de Cuba.

Port Antonio, 2 juin, délai dans la transmission.—L'escadre commandée par le commodore Schley, a attaqué les batteries de Santiago de Cuba, hier, durant l'après-midi. Elle a attaqué, en même temps, les navires de Cervera qui se trouvaient dans le port.

Le navire-amiral espagnol Cristobal Colon a été deux fois frappé par les bombes du Massachusetts et les batteries espagnoles ont été gravement endommagées par le feu du croiseur New Orleans.

Les Espagnols ont tiré 300 coups et les Américains un quart de ce nombre. Aucun navire américain n'a été atteint. Personne n'a été blessé à bord. La perte des Espagnols a été lourde.

Grande bataille décisive aujourd'hui.

Cape Haytien, 2 juin.—Suivant les renseignements reçus, ici, de sources certaines, un engagement décisif entre les forces de l'Etat-Unis et celles des Espagnols aura lieu aujourd'hui.

La cargaison du Restormel.

Key West, Floride, 2 juin.—Le vapeur anglais Bengal, de Glasgow, a été signalé ce matin au large des Keys de la Floride. Comme il n'avait pas hissé ses couleurs au premier signal un coup de canon l'a arrêté. Le chargement de charbon du Restormel est débarqué au dock de la marine. Le gouvernement des Etats-Unis l'achètera et il sera employé sur nos navires.

Le cas du Dr Herz.

Londres, 2 juin.—Des documents couvrant que le fameux Dr Cornelia Herz est réellement citoyen américain sont maintenant en route pour Washington.

Départ de la Fanita.

Cape Haytien, 1er juin, 8 heures 15. Dépêche spéciale de la Presse Associée.—Le steamer Fanita de la ligne Clyde, Capt Waters, est arrivé ici, hier, à moitié vide, portant des provisions de New York, pour la flotte qui est ancré à Mathestown à Great Inagua, dans les Bahamas elle est partie avec sept à quinze dominicains à bord, comme membres de l'équipage.

une protestation formelle devant les autorités de Hayti. Le consul espagnol a télégraphié à son chef diplomatique à St Domingue, à propos de la Fanita. Il y a un grand nombre de cubains à St Domingue qui désirent rentrer à Cuba et prendre part à la guerre.

La Protection des îles Hawaii.

Washington, 2 juin.—Les fonctionnaires de la marine estiment que le gouvernement des îles Hawaii est devenu un allié des Etats-Unis dans la guerre actuelle, et que notre gouvernement doit désormais protéger ces îles contre les conséquences de l'amitié de leurs autorités pour nous.

Le combat de Santiago de Cuba.

Port Antonio, 2 juin, délai dans la transmission.—L'escadre commandée par le commodore Schley, a attaqué les batteries de Santiago de Cuba, hier, durant l'après-midi. Elle a attaqué, en même temps, les navires de Cervera qui se trouvaient dans le port.

Le navire-amiral espagnol Cristobal Colon a été deux fois frappé par les bombes du Massachusetts et les batteries espagnoles ont été gravement endommagées par le feu du croiseur New Orleans.

Les Espagnols ont tiré 300 coups et les Américains un quart de ce nombre. Aucun navire américain n'a été atteint. Personne n'a été blessé à bord. La perte des Espagnols a été lourde.

Plaintes contre le Traitement dont sont l'Ob et les Prises de Guerre à Key West.

Washington, 2 juin.—Des plaintes ont été faites à plusieurs reprises contre le traitement infligé, par les officiers des Etats-Unis, à Key West, aux prises de guerre.

Les plaintes se renouvellent, tous les jours, et pourraient créer un mécontentement général et des complications.

Il ne serait donc pas surprenant qu'à l'avenir, les prises fussent dirigées sur une ville plus au nord, sur Charleston, par exemple—ce qui priverait Key West des revenus qui doivent provenir de cette source.

Le premier cas de ce genre a été signalé par le cadet Jones, de la flotte de Sampson et l'accusation tombe sur les officiers de la flotte. Une enquête se poursuit à cet égard devant une cour martiale navale.

Le dernier cas est celui du steamer anglais Restormel, capturé au large de Santiago, avec un chargement de charbon qui paraissait destiné à la flotte espagnole. Ce navire fut amené à Key West, comme prise de guerre.

Bien que le navire fut évidemment de nationalité anglaise, on lui a, pour des raisons qui n'ont pas été clairement expliquées, refusé la permission de communiquer avec le vice-consul anglais.

L'ambassade anglaise avait été avisée de ce qui se passait, a fait immédiatement d'énergiques protestations devant le Département d'Etat.

Des ordres ont été immédiatement donnés aux avocats de District à Key West, de mettre le capitaine du Restormel en communication avec le vice-consul anglais.

Suspension de travail.

Fittsburg, Pennsylvanie, 2 juin.—Certains indices tendent à une suspension générale de l'extraction du charbon dans le troisième district.

LES DEFENSES DE Santiago de Cuba.

AU DEPARTEMENT DE LA MARINE.

A CARDENAS.

RETOUR DU "FLORIDA."

A CHICKAMAUGA.

Le Nouveau Président de la Chambre des Députés de France.

Les défenses du port de Santiago.

Washington, 2 juin.—Les dernières cartes du port de Santiago de Cuba indiquent un chenal étroit mais profond, bien protégé et qu'on suppose miné. L'entrée n'est pas assez large pour permettre à plus d'un navire de passer à la fois, de sorte qu'à moins d'être détruites les batteries seraient très dangereuses.

Il y a trois batteries à l'extérieur et trois petites batteries entre l'entrée et la ville située dans la baie à trois milles environ du château de Morro.

Les dernières informations reçues par le gouvernement démontrent qu'il y a au point le plus étroit, près du château de Morro, trois lignes de mines sous-marines, traitées en tout, actionnées par des fils électriques.

En outre, deux nouvelles batteries sont installées en face de Morro. Leur feu se croise dangereusement avec celui du château. A l'intérieur se trouvent deux batteries sur la côte est, Estrella et Catalina.

Cayo Smith, à un demi-mille environ dans la baie, au point où le chenal s'élargit, est armé de batteries modernes, ainsi que Blanc, près de la ville.

A deux milles environ à l'ouest de Morro se trouve la batterie Case. On suppose qu'il y a à quelques milles près de Cayo Smith.

On estime que l'armement des batteries, à l'exclusion des nouveaux ouvrages en terre derrière lesquels sont installés des canons modernes, est le suivant: Morro—Quatre canons modernes et dix canons de dix-huit et de vingt-quatre.

Bianco—Neuf canons à âme lisse, de dix-huit et de vingt-quatre, peu dangereux, et deux petites mortiers.

Estrella—Dix canons à âme lisse. Cayo Smith—Plusieurs canons modernes.

Les forts, pour la plupart en briques et en pierres, ont été construits il y a un siècle. Toutefois il y a des signes indiquant la construction de nouveaux ouvrages en terre.

Le seul point d'où l'on puisse voir l'intérieur du port est au sud-ouest. Au moment où le navire-amiral est passé à cet endroit le lieutenant Sears a remarqué que le croiseur espagnol Reina Mercedes, qui est en partie désarmé, était dans le port à une distance d'environ quinze cents yards du château de Morro. A l'ouest et à un point plus avancé dans l'intérieur se trouvait le croiseur cuirassé Almirante Oquendo, sous les batteries de Cayo Smith, et à l'est, ses canons de tribord braqués sur le chenal, le Cristobal Colon.

On voit ainsi que ce serait un suicide de tenter de forcer l'entrée du port avant la réduction des batteries, et qu'une grande quantité de munitions serait nécessaire.

D'un autre côté, en admettant que les autres navires de l'escadre espagnole, quatre croiseurs et deux torpilleurs, se trouvent plus

loin dans le port, on voit que les bâtiments de Cervera sont efficacement «en bouteille» et qu'ils sont réduits à l'impuissance.

L'escadre américaine était en ligne de bataille dimanche soir devant Santiago de Cuba, le Brooklyn à l'est, le Massachusetts, l'Iowa et le Texas à l'extrême gauche. Le Marblehead et le Vixen patrouillaient la côte.

Pour quitter Santiago les navires espagnols auraient à forcer cette barrière qui semble infranchissable.

Déclaration du comte Rascon.

Washington, 2 juin.—Le comte Rascon, ambassadeur d'Espagne à Londres, est cité comme ayant confirmé, aujourd'hui au cours d'une interview, le bruit mis en circulation à Madrid que le Cristobal Colon était le seul navire de guerre espagnol dans le port de Santiago pendant l'engagement récent.

Un journal prédit que les opérations de la flotte de l'amiral Cervera vont très prochainement fournir des nouvelles étonnantes.

An département de la marine.

Pas de nouvelles du commodore Schley.

Washington, 2 juin.—Il a été déclaré aujourd'hui au département de la marine qu'aucun avis relatif à l'engagement de Santiago de Cuba n'avait été reçu du commodore Schley. Les fonctionnaires ne sont pas surpris de ce délai qu'ils attribuent à plusieurs causes. En premier lieu un commandant de flotte doit, dit-on, attendre qu'un engagement soit terminé pour faire un rapport, tandis que la presse peut annoncer les opérations initiales sans en attendre la fin.

On donne à entendre que les rapports publiés par les journaux couvrent que la première partie des opérations de Schley, et qu'après longtemps qu'elles se sont pas développées au point où le but visé sera virtuellement atteint, des rapports ne seront pas envoyés sur les phases diverses du mouvement général. En outre on fait remarquer qu'un commandant de flotte doit entrer en communication avec les commandants de tous les navires composant son escadre afin d'apprendre les pertes, les dommages et tous les incidents d'un engagement.

Quand il a reçu toutes ces informations il fait son rapport, qui est ensuite traduit en langage chiffré. A son arrivée à Washington le rapport doit être traduit en langage ordinaire.

En somme, dit-on, la préparation de ces dépêches les retarde de vingt-quatre heures. On pensait que l'absence d'informations officielles exactes pourrait entraver les travaux de la commission de guerre, mais les fonctionnaires disent qu'il n'en est pas ainsi. L'idée que l'engagement de mardi n'est que la phase initiale d'opérations plus importantes semble confirmée par la théorie que le commodore Schley n'aurait probablement pas tenté une attaque sans un but défini en vue. Ce but, croit-on, était d'appréhender le nombre exact de navires de guerre espagnols dans le port de Santiago et de se rendre compte de l'efficacité du feu des forts espagnols à l'entrée du port.

Avec ces deux points établis au-delà du doute la campagne militaire et navale contre Santiago de Cuba pourra être entreprise avec beaucoup plus de certitude.

Les fonctionnaires du département de la marine sont convaincus depuis dix jours que l'escadre entière de Cervera est dans le port de Santiago, mais le commodore Schley n'a pas encore pu faire un rapport officiel établissant ce fait au-delà du doute.

La connaissance de l'endroit où se trouve cette flotte, sans en excepter un seul navire, grand ou petit, est, bien entendu, d'une importance essentielle pour la préparation complète et intelligente d'une campagne. Elle détruirait le moindre élément de hasard pour l'envoi de troupes de Tampa ou de Jacksonville, à moins que le danger d'être inquiétés à l'arrière par quelques navires espagnols.

Il est également important que la puissance et l'efficacité des bat-

teries des côtes soient établies. Et on ne peut arriver à obtenir ces informations que par une feinte ayant l'apparence d'une attaque contre les défenses espagnoles.

C'est pourquoi les opérations du commodore Schley sont considérées comme importantes, non par la destruction opérée mais par l'occasion qu'elles donnent de se rendre compte de toutes les ressources de l'amiral espagnol.

Le Leyden vs trois canonniers espagnols.

Key West, 2 juin.—Le remorqueur Leyden, a eu hier, une petite affaire avec trois canonniers espagnols, pendant qu'il faisait sa ronde, du côté de Cardenas.

Il est entré dans le port de Cardenas, à 5 milles de la ville. Il y a deux lignes de chenal.

Le Leyden en avait pris un, quand il aperçut 3 canonniers au-delà de la ligne intérieure: ils se dirigeaient lentement vers la mer. Le remorqueur leur envoya cinq boulets; mais les canonniers pensèrent sans doute qu'il avait derrière lui de gros navires de guerre: rentrèrent en toute hâte dans le port, sans répondre au feu du petit bateau qui continuait sa route.

Le Leyden confirme aussi l'attaque et la destruction de deux blockhaus par l'auxiliaire Uncas, autrefois le Walter A. Luckenbach qui prit part au premier petit bouabardement.

Les espagnols, paraît-il, comblent le port de Cardenas avec de vieilles carcasses de navires, des bouillottes et autres objets pouvant servir d'obstruction et empêcher les navires américains d'entrer dans le port.

Retour du "Florida" à Tampa.

Tampa, Floride, 2 juin.—Le transport Florida, parti de Tampa il y a deux semaines avec une des plus importantes expéditions destinées à l'armement et au renfort de l'armée cubaine, est revenu aujourd'hui.

Retenu à bord sous la grave accusation de désertion se trouve un matelot américain enrôlé dans les volontaires cubains envoyé par le Florida, qui d'après le capitaine Silver qui a piloté l'expédition jusqu'à destination, a manqué de courage au dernier moment, quand la cargaison était débarquée et quand les volontaires s'apprêtaient à partir pour l'intérieur.

Il s'était ignominieusement caché dans le navire. On dit que son nom est Tate. Il résidait à Tampa et s'était engagé dans les volontaires quelque temps avant le départ.

Tate n'a été découvert qu'après le départ du Florida de Point Barrow, où le débarquement de la cargaison avait été effectué. Les officiers étaient fortement enclins à le débarquer, mais il fut finalement décidé de le ramener prisonnier à Tampa.

En défense de sa façon d'agir Tate a dit au capitaine Silver qu'il n'avait pas osé s'aventurer avec les volontaires parce qu'il avait tué un homme dans la région.

Les officiers n'accordent aucune créance à cette excuse, mais ils craignent que l'aspect des insurgés et des souffrances ont réduites à néant l'enthousiasme belliqueux de Tate.

On ne sait pas encore quelle décision sera prise à son égard. L'expédition du Florida a déjà été décrite dans ses grandes lignes, mais le capitaine Dorst et le pilote Silver, qui l'ont conduite, ont donné de nouveaux détails.

Quoique des troupes espagnoles se trouvaient à trois milles du point de débarquement, et des canonniers à cinq milles, les approvisionnements ont été débarqués sans aucune difficulté.

Sans aucun doute, les Espagnols avaient que des approvisionnements et des volontaires étaient débarqués, mais ils n'ont pas paru. Aucune incident ne s'est produit pendant le séjour du Florida dans le port.

L'arrivée du transport a été accueillie par environ trois cents pacifiques, des vieillards et des femmes, émancipés et presque nus, qui avaient appris l'arrivée du navire et qui assistaient avec une anxiété presque pathétique au débarquement de la cargaison du Florida.

Le jour suivant l'arrivée du navire dans le port de nombreux insurgés

commandés par le général Rayo sont arrivés à la côte, et le travail de débarquement a été poussé avec activité.

Le jour précédent les hommes du général Rayo avaient engagé avec un corps nombreux d'espagnols un combat qui, après plusieurs heures, a eu pour résultat la défaite de ces derniers.

Les insurgés ont perdu une douzaine d'hommes en poursuivant les espagnols.

Ils ont appri alors que le Florida était arrivé à la côte, et ils ont aussitôt franchi, sans prendre de repos et sans attendre la distribution de rations, une distance de dix-huit milles. Ils ne se sont pas arrêtés un seul instant avant d'arriver à la côte ne mangeant que quelques bananes.

Ils ont immédiatement entrepris de décharger la cargaison du Florida.

Les fauils contenus dans des caisses ont été distribués aux hommes qui les ont placés sur des mulets de charge pour leur transport à l'intérieur.

Les insurgés étaient affamés au point qu'ils ont brisé plusieurs caisses contenant du lard et l'ont mangé cru.

Le paiement de la solde aux troupes de Tampa a commencé aujourd'hui.

Plus de \$500,000 seront distribués d'ici deux ou trois jours par huit officiers-payeurs.

A Chickamauga—Départs.

Chattanooga, 2 juin.—Le 36 de Pennsylvanie, le 1er de l'Illinois, le 5e de Maryland et le 69e de New York ont quitté Chickamauga, ce matin.

Ils ont laissé le camp à 4 heures et, à 5 heures, les régiments arrivaient à la station du chemin de fer.

Le 1er de l'Illinois et le 3e de la Pennsylvanie ont fait 9 milles à pied jusqu'à Ringgold où les trains spéciaux du Western et Atlantic les ont pris. Le 5e de Maryland et le 69e de New York ont fait 5 milles jusqu'à Resville pour prendre les trains du sud.

Chaque régiment a quitté le camp avant en tête une fanfare, bannière déployée et au milieu des cris d'enthousiasme de la foule. Ces huit régiments sont les mieux équipés et les mieux exercés qu'il ait eu dans le camp.

Des quatre régiments partis, aujourd'hui, le 3e de Pennsylvanie, était ici depuis le 17 mai. Il est commandé par le colonel Robert. Le 1er de l'Illinois était ici, depuis le 19 mai.

Dans ce régiment toutes les recrues, sans exception, sont parfaitement exercées. Chaque homme est prêt à marcher à l'ennemi; il est sous le commandement du colonel Henry I. Turner.

Le 69e de New York était ici depuis le 27 mai; il est parfaitement équipé et il jouit d'une excellente réputation au point de vue de l'exercice.

95 pour cent des hommes sont des Irlandais. C'est le Col. Duffy qui en a le commandement. Le 5e de Maryland est arrivé ici le 21 mai.

C'est encore un régiment parfaitement exercé. Un de ses hommes s'est noyé hier, un simple soldat de la compagnie C, Capt Thompson, son nom est E. I. Thompson.

C'était le général Carpenter qui commandait les troupes parties hier. C'est le général Snyder qui dirigeait celles qui sont parties aujourd'hui.

Tous les deux sont des officiers expérimentés.

Le 3e d'infanterie du Kentucky, 1004 hommes, colonel T. J. Smith, est arrivé par 3 trains, ce matin. Il restera probablement ici, tout l'été, attendu qu'il compte dans ses rangs passablement de recrues qui ne sont nullement exercées. Il compte peu d'hommes en uniforme; il est presque sans armes.

Les Y. M. C. A., à Chickamauga, jouent un rôle sérieux. Ils ont quatre vastes tentes, où l'on fait des services quotidiens. Sous ces tentes se trouvent des livres, des revues, des journaux, à l'usage des soldats.

L'excellent orchestre du 3e Illinois est parti avec tous ses instruments. C'est un don du "Daily News", de Chicago.

Il arrive tous les jours d'énormes approvisionnements, et tout se dis-